

## Monaco FÊTE NATIONALE

# « Cette Fête nationale, »

Fonctionnement des institutions, Fête nationale bouleversée, Grand Prix 2021, risque attentat, rentrée scolaire des jumeaux princiers : second volet de l'entretien accordé par le prince Albert II

## ■ Les relations avec la France

On mesure la stabilité d'un pays à la solidité de ses institutions pendant une période de crise. Celles de la Principauté de Monaco semblent tenir le choc. Cette année, le gouvernement princier et le Conseil national ont été soumis à rude épreuve, les tensions ont été extrêmement vives avant que l'exécutif et le législatif se parlent régulièrement et posément, à fréquence régulière, au sein du Comité mixte de suivi de la crise sanitaire. Sans compter qu'en cours de route, le prince Albert II a changé de ministre d'État. Les relations institutionnelles sont aussi celles que Monaco a entretenues et continue d'entretenir avec la France en cette période trouble. Voici ce que le prince Albert II en pense.

**Comme se déroule concrètement la communication entre la France et la Principauté pendant cette crise sanitaire ? Vous informe-t-on en amont, avant, par exemple, une décision de confinement ?** Les échanges d'informations avec la France et les responsables du département voisin sont permanents, même si parfois la confirmation des mesures prises intervient tardivement, ne nous permettant pas toujours d'ajuster nos propres annonces dans des délais plus rapides.



« Nous prenons nos décisions en cohérence avec nos voisins français. »

**Pourtant, au début de la crise, certains vous ont parfois reproché de suivre les décisions françaises...**

Nous prenons nos décisions en cohérence avec nos voisins français et selon une évaluation de notre propre situation sanitaire. C'est le cas actuellement où nous n'avons pas suivi les décisions de la France.

**Et les relations entre les hôpitaux français et monégasque ? Des transferts de patients s'opèrent-ils ?**

**Dans les deux sens ? Sur quels critères ?**

La coopération hospitalière est excellente. Le gouvernement et la direction du CHPG sont en relation avec l'Agence régionale de santé, ainsi qu'avec le CHU de Nice. À ce jour, près de la moitié des patients Covid du CHPG ne sont pas des résidents de Monaco. Une de ces patientes a été transférée de Nice à Monaco (la semaine dernière, ndlr), parce qu'ils manquaient de places, sachant qu'ils ont dû accepter des patients venus d'autres régions

françaises. Lors de la première vague, il y a aussi eu des transferts de patients Covid de Monaco vers Nice. Depuis, cela n'a plus été le cas. Une rumeur a circulé, selon laquelle Monaco aurait de bons chiffres parce que nous enverrions des patients graves à Nice. C'est faux !

Entretien réalisé par :  
Arnault COHEN  
acohen@nicematin.fr  
Photos : Cyril DODERGNY

## Remaniement ou pas ?

**Quel bilan tirez-vous des 72 premiers jours du nouveau ministre d'État (1) ?**

Je ne sais pas si l'on fait habituellement des bilans après 72 jours de fonction (rire) mais toujours est-il que le ministre d'État a pris ses fonctions dans un contexte pour le moins compliqué et difficile. C'est un homme de grande expérience, avec les compétences qui lui ont permis d'être presque immédiatement opérationnel. Dès son arrivée, il avait déjà une bonne connaissance des dossiers importants et des défis à relever dans cette période inédite.

**Comment jugez-vous les relations entre le gouvernement et le Conseil national ?**

J'ai vu assez vite que le ministre d'État avait une compréhension précise des institutions de la Principauté et des équilibres subtils qu'il faut maintenir entre elles. Les échanges entre le gouvernement et le Conseil national me paraissent satisfaisants. Chacun est dans son rôle : le gouvernement, sous mon autorité, dans l'action et la prise de décisions, et le Conseil national légifère tout en étant une source de propositions.

**Un remaniement de l'équipe gouvernementale est-il envisagé ?**

Cette question a été évoquée mais je ne peux pas y répondre pour l'instant car elle n'est pas d'actualité. Il est difficile d'effectuer des changements au milieu du gué, surtout dans le contexte actuel.

1. Entretien réalisé le jeudi 12 novembre.

## ■ Fête nationale : une édition 2020 totalement inédite



Aujourd'hui, il n'y aura pas de rassemblement sur la place du Palais princier.

**Cette Fête nationale 2020, en pleine crise de la Covid, ne ressemblera à aucune autre. Cela vous attriste-t-il ?**

Oui, bien sûr. Ce moment de partage, de célébration et de communication avec les Monégasques et les résidents de la Principauté est fort, important. Je suis le premier à regretter la situation à laquelle nous devons faire face. Il fallait se rendre à l'évidence qu'il était difficile de maintenir certains événements publics avec une foule qui n'aurait pas respecté complètement les gestes barrières. Ce sera donc une Fête nationale tout à fait particulière, avec moins de moments de convivialité. J'ai toutefois voulu maintenir l'essentiel de la fête dans ses grandes composantes, mais sans aucun rassemblement public.

**Avez-vous déjà connu une Fête nationale sur ce format, sans célébration sur la place du Palais ?**

Il y a eu des Fêtes nationales perturbées par des intempéries mais jamais d'une façon aussi radicale, avec une réduction de la moitié des participants à la messe de Te Deum. Il en sera de même pour le récital [ce soir] au Grimaldi Forum. Des mesures très strictes ont également été prises pour les remises de distinctions. Tout ceci est du jamais-vu.

**Avez-vous envisagé, dans ces circonstances, une sorte de compensation pour les habitants de la Principauté ? Une intervention télévisée, par exemple...**

J'ai effectivement prévu une courte allocution télévisée pour m'adresser à la population.



# c'est du jamais-vu »

## ■ Sous le feu des questions

**Comment, en tant que chef d'État, vivez-vous cette période sans équivalent dans l'histoire de la Principauté ?**

Cette période est très difficile sous beaucoup d'aspects. Cette impossibilité à pouvoir se projeter à moyen et à long terme est extrêmement contraignante. Nous n'avons aucune visibilité au-delà de quelques semaines, parfois moins. Il faut avoir constamment à l'esprit l'obligation de réduire un certain nombre d'activités, d'adapter nos modes de fonctionnement. Aujourd'hui, par exemple, je privilégie les visioconférences. Je ne voyage quasiment plus. Pendant cette crise, on manœuvre presque à vue. Par d'autres côtés, cela me permet de passer beaucoup plus de temps à Monaco, de me concentrer davantage sur les dossiers monégasques qui nécessitent actuellement plus d'attention, et d'être plus souvent auprès de ma famille, ce qui est formidable.

**Est-ce que la crise de la Covid va changer votre façon de vivre ? Continueriez-vous à parcourir le monde ?**

Nous allons tous devoir nous adapter à une nouvelle forme de vie publique. Les voyages trop fréquents ne seront plus la norme, ils ne seront plus souhaitables. Nous avons compris que beaucoup d'activités pouvaient se faire par visioconférence. Le contact humain, certes important, ne sera plus aussi fréquent qu'avant.

**À toute chose malheur est bon ? Je pose la question au fervent défenseur de l'environnement et à l'ardent partisan de la lutte contre le changement climatique...**

C'est une opportunité unique pour tous ceux qui veulent faire avancer la lutte contre le changement climatique. Il faudra absolument profiter de cette sortie de crise pour prendre, tous ensemble, les mesures nécessaires pour aller vers une plus grande durabilité, pour accélérer la transition énergétique et écologique de façon plus rapide qu'elle ne l'aurait été sans cette crise.

**Vous avez vous-même été contaminés par**



**Si la crise perdure, le souverain envisage-t-il d'organiser le Grand Prix à huis clos.**

**le coronavirus en mars. Comment allez-vous ?**

Bien. J'ai confronté mon expérience avec d'autres personnes atteintes par la Covid et, c'est vrai, une fatigue perdue pendant très longtemps. Je l'ai ressentie jusqu'en juin.

**Comment vos enfants, qui viennent d'entrer au CP, vivent-ils cette période ? Supportent-ils le masque ?**

Ils se sont habitués assez vite au port du masque. J'en suis presque surpris. C'est comme un jeu, pour eux.

**Au printemps dernier, le Rolex Monte-Carlo Masters et le Grand Prix de Monaco de Formule 1 ont été annulés en raison de la crise sanitaire. Or, ailleurs dans le monde, des Grands Prix se courent et des tournois de tennis se jouent. En 2021, si le contexte sanitaire est défavorable, faut-il**

**les organiser à huis clos ?**

L'intérêt de ces événements en Principauté est d'attirer un public important. Mais, si cela devait perdurer, s'il n'y avait pas d'autre moyen que de les organiser à huis clos, alors oui, nous devrions nous y résoudre. Il me paraît difficile d'annuler ces grands

événements deux années de suite. On perdrait alors, sans doute, notre place dans le calendrier international, ce qui serait préjudiciable pour l'avenir.

**L'attente de Nice nous a fait replonger dans l'horreur. Les contrôles de police, depuis, sont renforcés aux entrées de la Principauté. Faut-il en déduire qu'il y a un risque terroriste à Monaco ?**

La sécurité est une préoccupation constante de la Principauté. Nous avons été extrêmement choqués par les derniers attentats en région parisienne et à Nice. En

coordination avec le pays voisin et ami, nous avons décidé de redoubler de vigilance et de mettre en place cette présence policière armée.

**Comment la Principauté prépare-t-elle son approvisionnement en vaccins anti-Covid, dès lors qu'ils seront mis sur le marché ?**

Nous nous sommes inscrits dans certains programmes internationaux, notamment le programme Covax Facility, soutenu par l'OMS (Organisation mondiale de la santé, ndlr). Il comporte un plan d'approvisionnement, pour les États signataires, des vaccins Covid, dès qu'ils seront disponibles. On espère, comme de nombreux pays, pouvoir en disposer en début d'année 2021. Nous avons d'ores et déjà la garantie d'obtenir un volume de vaccins agréés pour 20 % de la population, dans des délais qui restent évidemment à définir. C'est loin d'être suffisant mais nous poursuivons nos efforts pour couvrir tous nos besoins. Nous discutons aussi avec le ministère français de la Santé, dans le cadre de notre convention franco-monégasque d'assistance sanitaire, pour compléter l'approvisionnement, lorsque le vaccin sera disponible.

**Maintenir le Plan national pour le logement dans le contexte actuel de tension budgétaire, est-ce pertinent ?**

Le logement est une priorité du gouvernement. Mais si, pour une raison économique, tout ne pouvait pas être réalisé dans les délais impartis, tout le monde le comprendrait. J'ai néanmoins demandé, tant que cela est possible, que le gouvernement poursuive le programme. Je vous rappelle que mon gouvernement s'attelle à livrer 800 appartements neufs entre 2022 et 2025. Vous avez également pu observer que nous poursuivons les travaux du nouvel hôpital, un équipement indispensable. Ce chantier a déjà accusé des retards, il ne faudrait pas qu'il y en ait d'autres. Cette crise ne doit pas nous empêcher de tenir ces engagements. Mais si la crise sanitaire continue, nous devons revoir certaines échéances.

“ On espère disposer de vaccins début 2021 ”

## Le coin des neveux



**Louis Ducret a quitté l'ASM pour rejoindre le club de Nottingham Forest.** (Photo J.-F.O.)

**Deux de vos neveux font l'actualité, ces jours-ci. À commencer par Louis Ducret, qui vient de rejoindre le club de football de Nottingham Forest, qui évolue en deuxième division anglaise, en y intégrant son conseil d'administration. Un tremplin dans sa carrière ?**

Quand il m'a parlé de cette éventualité, je l'ai encouragé à le faire. Il va acquérir une expérience extraordinaire dans un club anglais. Il aurait pu rester à l'AS Monaco, un club qu'il connaît bien, mais je pense qu'il est intéressant pour lui de découvrir d'autres niveaux, d'autres championnats, pour acquérir une expérience la plus large possible.

**Partir pour mieux revenir, en**

**somme ?**

Bien sûr. La finalité est sans doute là. Mais avant cela, il ira peut-être dans d'autres clubs. Il est encore jeune. C'est une expérience unique, qu'il a beaucoup de chance de pouvoir vivre.

**Un autre de vos neveux, Pierre Casiraghi, est à la tête du Team Malizia, engagé dans le Vendée Globe. C'est la première fois qu'un bateau monégasque participe à la plus prestigieuse des transats au monde...**

C'est une grande fierté. Quand il nous a présenté ce projet, nous l'avons soutenu et encouragé au travers du Yacht-club de Monaco et de la Fondation Prince Albert II. C'est une grande fierté personnelle mais aussi pour la

Principauté. Mon seul regret est de n'avoir pu être sur place pour assister au départ, aux Sables-d'Olonne. Il y a quatre ans, j'y étais invité en tant que starter officiel du Vendée Globe. Mais heureusement, à distance, j'ai pu m'entretenir avec Boris Herrmann (le skipper qui barre Malizia, ndlr) et lui apporter tout le soutien de la Principauté.

**Que peut-on lui souhaiter ?**

Il a bien démarré la course, puis a traversé des conditions météorologiques compliquées. La compétition est longue, très longue. S'il arrive à rejoindre l'arrivée sans encombre, ce sera déjà formidable. Une bonne place au classement, ce serait merveilleux.



**Pierre Casiraghi est à la tête du Team Malizia engagé dans le Vendée Globe.**